

SÉANCE DU 27 AVRIL 1903.

PRÉSIDENCE DE M. LE D^e HOUZÉ.

Scrutin pour la nomination d'un membre effectif. — M. le comte Beaupré, à Nancy, est proclamé membre effectif de la Société.

M. le comte BEAUPRÉ remercie.

Ouvrages présentés. — *Monnaie découverte dans le cimetière franc d'Ave-et-Auffe*, par M. Cumont, membre effectif.

Les Dinosauriens de la Belgique, par M. Dollo, membre effectif.

Le système pliocène en Belgique, par M. le baron van Ertborn, membre effectif.

Les dépôts quaternaires de la Belgique et leurs faunes, par le même.

Iberos e Bascos, par M. Pereira de Lima.

Bulletin de la Classe des sciences de l'Académie royale de Belgique, 1903, n^o 1 et 2. — M^{lles} Ioteyko et Stefanowska, Recherches algésimétriques.

Bulletin de la Classe des lettres, n^o 1 et 2.

Bulletin de la Société belge de géologie, tome XVI, fascicule 5. — A. Rutot, Essai de comparaison du Pliocène et du Quaternaire de Belgique avec ceux du Sud-Est de l'Angleterre. — E. Van den Broeck, La légende actuelle du Quaternaire dans l'œuvre de la Carte géologique.

Bulletin de la Société royale belge de géographie, 1903, n^o 1.

Documents et rapports de la Société paléontologique et archéologique de Charleroi. — Table des vingt-cinq premiers volumes.

Revue de l'École d'anthropologie de Paris, 13^e année, n^o 4. — Lefèvre, Apogée de Charles V. — Papillaut, Chronique anthropo-

logique. — Capitan, Chronique préhistorique. — Bourgeois, Tumulus dolmen dans la forêt de Coupray. — Martin, Un vase néolithique dans les couches alluviales de la Seine.

The Journal of the anthropological Institute of Great-Britain and Ireland, juillet-décembre 1902, volume XXXII. — Cunningham, Right-handedness and left-brainedness. — Seligmann, The medicine, surgery and midwifery of the Sinaugalo. — Cole, Notes on the Wagogo of German East-Africa. — Molesworth, Anthropological notes on Southern Persia. — Longworth Dames, Note on major Sykes's gypsy vocabulary. — Holmes, Classification and arrangements of the exhibits of an anthropological Museum. — Abercromby, The oldest bronze-age. Ceramic type in Britain; its close analogies on the Rhine; its probable origin in central Europe. — Bryce, Note on prehistoric human remains found in the Island of Arsan. — Nelson, Annandale and Robinson, Some preliminary results of an expedition to the Malay peninsula. — Holmes, Initiation ceremonies of natives of the Papuan Gulf. — Holmes, Note on the religious ideas of the Elema Tribe of the Papuan Gulf. — Duckworth, Craniology of the natives of Rotuma. — Furness, The ethnography of the Nagus of Eastern Assam. — Moyregde, The Nyassan tribes, their customs and poison ordeal.

Atti della Società romana di antropologia, 1903, fascicules 1-2. — Giuffrida-Ruggeri, Nuovo materiale scheletrico della caverna di Isnello. — Ardu-Onnis, Per la Sardegna preistorica. — Trascio, Un caso di macrosomia. — Vram, Crani della Carniola. — Giuffrida-Ruggeri, Animali totem e animali medicinali.

Bulletino di Paletnologia italiana, 1903, XXIX, 1-3. — Taramelli, Stazione neolitica Rumiano a Vayes in valle di Susa. — Orsi, Necropoli di Rivetazza in provincia di Siracusa. — Milani, Palette sacrali dell' Etruria e il « Vatillum prunoe » oraziano.

Bulletin international de l'Académie des sciences de Cracovie, 1903, n° 2.

Publications of the Bureau of american Ethnology, 27. — Franz Boas, Tsimshian texts.

Memoirs of the american Museum of Natural History, 1902, volume V. — Publications of the Jesup North Pacific Expedition : Boas and Hunt, Kwakurtl texts. — List of papers published on the Bulletin and Memoirs of the american Museum History, volumes I-XVI.

Des remerciements sont votés aux donateurs.

Correspondance. — M. le D^r Jacques, secrétaire général, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

M. SIRET présente, de la part de M. Pereira de Lima, le livre de celui-ci : *Iberos e Bascos*.

M. COMHAIRE s'excuse de ne pouvoir assister à la séance. Il invite la Société d'anthropologie à venir visiter l'Exposition de poupées qui s'ouvrira à Liège le 21 mars prochain. La Société d'archéologie ayant décidé de faire une visite le 7 juin, la Société d'anthropologie ne pourrait-elle pas se joindre à elle?

M. Comhaire fait un nouvel appel aux membres de la Société qui posséderaient des objets pouvant figurer à l'Exposition.

M. le baron DE LOË dit que la Société d'archéologie serait heureuse de pouvoir organiser en commun avec la Société d'anthropologie une visite à l'Exposition de poupées.

M. le PRÉSIDENT remercie M. le baron de Loë et adhère à la proposition de M. Comhaire. Les dispositions définitives pourront être prises à la séance prochaine, qui aura lieu avant l'excursion.

M. HYATT-MAYER (de New-York) présente deux photographies d'une reconstitution exécutée par lui d'un homme de la race de Neanderthal-Spy. Les dimensions craniennes sont prises sur les crânes de Neanderthal et de Spy; la physionomie est celle d'un habitant de l'Australasie, qui, parmi les races modernes, se rapproche le plus de la race de Neanderthal. La reconstitution est en grandeur naturelle.

M. le PRÉSIDENT ne trouve pas la reconstitution des plus heureuses; il rappelle les efforts qui ont été faits sans grands résultats par le D^r Kohlmann pour la femme d'Auvernier, et par le D^r Hamy, en 1889.

M. RUTOR cite les reconstitutions qui ont été exposées à Bruxelles en 1897.

M. le baron DE LOË trouve que de toutes les tentatives faites, c'est encore celle de M. le D^r Kohlmann qui est la plus heureuse.

COMMUNICATION DE MM. DE LOË ET DE PAUW.
LE CIMETIÈRE DE QUÉVY-LE-GRAND.

MM. De Pauw et de Loë présentent quelques ossements humains provenant d'un cimetière franc découvert récemment à Quévy-le-Grand (Hainaut), au lieu dit *La Dodôle*.

Ils communiquent à l'assemblée toute une série de photographies prises au cours des fouilles par MM. Plisnier et Godin, ainsi que d'intéressants renseignements, dus à notre confrère M. Hublard, sur les circonstances de la découverte, la structure et l'âge des tombes. Celles-ci, non orientées et dépourvues de tout mobilier, sont probablement chrétiennes.

DISCUSSION.

M. Houzé, examinant le crâne présenté, constate que, malgré l'époque à laquelle il appartient, il présente les caractères encore purs de la race franque.

M. BEAUPRÉ. — Il en est de même en Lorraine, les caractères anthropologiques se sont conservés très tard.

M. Houzé demande s'il n'y a pas moyen de dater archéologiquement les différentes parties d'un même cimetière. D'après des renseignements que vient de lui communiquer M. Dens, il y aurait au centre du cimetière d'Anderlecht, une série de tombes anciennes, entourées à la périphérie par des tombes d'âge plus récent. Il est évident que nous devons envisager les cimetières francs de la même façon que les cimetières actuels, abstraction faite, bien entendu, de la densité de population dans les grands centres. Mais peut-on assigner à ces cimetières une durée considérable? Plusieurs siècles, par exemple?

M. le baron DE LOË. — Il en est bien ainsi; ces cimetières ont eu une durée fort longue. A Ciplly et à Anderlecht, par exemple, ils ont duré du V^e au VIII^e siècle.

M. DE PAUW. — A Ciplly, le cimetière contenait environ 1,800 tom-

bes, dont plus de 1,100 ont été fouillées méthodiquement. Les plus anciennes sont au centre du cimetière; à mesure que l'on se rapproche de la périphérie, les tombes sont de dates plus récentes.

M. le baron DE LOË. — Le même fait se présente dans d'autres cimetières, à Harmignies, par exemple. Il semble que l'on se trouve en présence d'un usage général d'inhumer en rayonnant autour d'un centre primitif. Les tombes sont bien caractérisées archéologiquement. Dans les plus anciennes, on trouve des objets de provenance romaine, plus tard le mobilier est uniquement composé de produits de l'art barbare, enfin on assiste à la disparition progressive et totale du mobilier.

M. POILS. — Au cimetière d'Anderlecht, dans les tombes qui contiennent des armes, on peut suivre l'évolution des formes de la francisque d'après l'âge de la tombe : on y trouve des formes allant de la hache primitive franque jusqu'à celle du moyen âge.

M. HOUZÉ. — La disparition progressive des armes coïncide avec le fait que la population devient plus sédentaire. A mesure que les populations se fixent, elles perdent leurs caractères guerriers. Chez les tribus tard venues, comme celle de Villers-devant-Orval, par exemple, on ne trouve plus d'armes : ce sont des populations agricoles et pacifiques. Le christianisme avait déjà fait des progrès à cette époque.

M. CUMONT. — Néanmoins, il ne faut pas oublier que certaines populations se sont longtemps montrées réfractaires au christianisme. Le cimetière d'Anderlecht présente tous les caractères d'un cimetière païen, ce qui coïncide singulièrement avec les faits rapportés dans la légende de Saint-Guidon, de conversions qui se seraient produites au XI^e siècle. Il est à remarquer d'ailleurs que dans la population actuelle d'Anderlecht, l'élément flamand est encore prédominant.

M. HOUZÉ, à propos du mobilier des tombes franques, demande quelques renseignements au sujet de la verrerie qui s'y trouve.

M. le baron DE LOË. — Cette verrerie, dont le lieu de fabrication est inconnu, est bien franque par sa forme; le verre, à part son peu d'épaisseur, est d'ailleurs de fabrication grossière.

TROUVAILLE D'OSSEMENTS A UCCLE.

M. CUMONT signale un article publié dans le journal *Le Soir*, relatant la découverte faite dans une *poche*, dans une sablière d'Uccle, de nombreux ossements humains mélangés avec des ossements d'animaux. Les conclusions de cet article lui paraissent hasardées.

M. DE PAUW a vu les pièces; les ossements humains sont très nombreux; parmi eux, il y a à signaler des fémurs d'une platycnémie très prononcée; avec les ossements, il y avait quelques silex néolithiques.

M. CUMONT, d'après les renseignements qu'il a pu obtenir, croit que la poche était artificielle. La terre était grasse et noire, comme dans les fonds de tombe. Quant aux silex, ils proviennent de la surface.

M. RUTOR rappelle qu'il y a sur toutes les terrasses des environs des gisements assez importants de silex néolithiques, notamment près de la carrière à grès ferrugineux du *Spijtigen Duivel*. Quant aux étangs auxquels l'auteur de l'article cité fait allusion, ils sont modernes.

M. BEAUPRÉ. — En Champagne, le long de la Beaume, il n'y a pas de stations sur les hauteurs, mais elles se trouvent toutes le long des cours d'eau sur de petites terrasses qui sont à peine à 50 centimètres au-dessus du niveau de l'eau. Dans la même région, il y a des traces d'étangs et l'on trouve des stations à l'entrée et à la sortie de chaque étang. Les hauteurs sont actuellement presque dépourvues de végétation; il est probable qu'il en était ainsi à l'époque néolithique.

M. le baron DE LOË. — En Basse-Belgique, les stations se trouvent également sur les berges moyennes des cours d'eau.

M. LE BARON DE LOË.

PRÉSENTATION DE PIÈCES PROVENANT DE L'INDE.

M. le baron de Loë montre ensuite une petite série d'instruments paléolithiques de forme amygdaloïde, en quartzite de couleur rougeâtre (teinté par de la latérite), trouvés à Poondi (Inde) et offerts en don aux Musées royaux du Cinquanteaire par M. H. W. Seton Karr, de Londres.

M. DE PAUW.

PRÉSENTATION DE SILEX.

1. Silex utilisé avec un trou intentionnel, trouvé près du Camp-à-Cayoux, à Spiennes. — M. DE PAUW montre un silex présentant des retouches, et dans une des faces duquel un trou a été creusé intentionnellement; il croit que l'on pourrait avoir affaire à une lampe préhistorique.

M. RUTOT. — A 30 mètres au-dessus du niveau de la Trouille, il y a un gisement reutélien avec des pièces très probantes. Il existe dans des conditions semblables un gisement reutélien à Harmignies, mais ici le gisement affleure et les pièces se sont repatinées à la surface. M. Rutot croit que la pièce présentée par M. De Pauw est reutélienne. Il la compare à des pièces analogues trouvées par M. Thieullen à Billencourt, dans les alluvions de la Seine, dans des couches reutéliennes; une de ces pièces présente, au pourtour de la cavité, une encoche en forme de bec qui aurait servi à recevoir une mèche.

M. BEAUPRÉ rappelle que M. Rivière a publié une lampe magdalénienne trouvée dans la grotte de la Mouthe.

2. Silex scandinaves. — M. DE PAUW présente deux haches scandinaves dont une de très grande taille provenant de Malmö.

Il présente ensuite une pointe de lance qui aurait été trouvée aux environs de Mons, et dont il fait remarquer certaines particularités qui permettraient de conclure à une origine scandinave.

Plusieurs membres estiment qu'il n'y a pas moyen de se prononcer sur l'origine de cette pièce, d'ailleurs très remarquable, d'autant plus que les circonstances dans lesquelles elle aurait été trouvée sont inconnues. Ils font remarquer cependant que les pièces d'origine scandinave ne sont pas inconnues en Belgique, bien qu'elles soient rares.

3. M. DE PAUW présente encore un disque néolithique trouvé à Saint-Symphorien.

M. le Président remercie MM. de Loë, Cumont et De Pauw de leurs intéressantes communications.

La séance est levée à 10 ¹/₂ heures.
